

Joël Bienfait

**LES GRILLES DU CHŒUR**  
ou  
**JEAN-JACQUES, DIEU ET L'ANTIPODE**

*Théâtre*

*Atramenta*

## **PERSONNAGES**

LA CONSCIENCE

THÉRÈSE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

LE VISITEUR

*C'est La Conscience qui est là au début parce qu'aussi bien sans elle, rien ne serait dicible sinon montrable. Pour le reste, il n'est besoin de rien : les mots y pourvoient.*

*Les autres personnages sont présents, assis, quelque part, comme des marionnettes de dos qui attendent la tension intentionnelle du fil et qu'on les manipule – mais leur texte est tout prêt.*

LA CONSCIENCE, *dessinant l'espace et les volumes tout en les nommant et précisant.* — Vous êtes devant un petit appartement en étage de la rue Plâtrière, près de la rue Saint-Honoré, non loin du Palais Royal et du Louvre. C'est au début de 1776.

Je vous représente ici deux pièces attenantes. Elles ne sont pas grandes mais tout y est en ordre, comme on dit propre, tenu d'une main servante et paysanne, avec le souci du briqué, de l'astiqué comme du récuré, mais fort loin de l'austère conventuel ou même philosophique.

L'une des pièces est l'antichambre ; l'autre est la chambre. Dans la première on se tient et on reçoit, on mange et on converse ; dans la seconde, on dort et c'est là qu'il travaille.

Dans la première, puisque c'est ensemble la cuisine et la salle à manger, une table et des chaises, et tous les ustensiles *ad hoc* ; dans la seconde, puisque c'est la chambre et le bureau, deux petits lits chacun dans son angle, une épINETTE. Entre cet instrument et l'un des lits, un secrétaire avec des piles de papier et des plumes autour de l'encrier, mais aussi des livres qui débordent et des partitions qui s'emmêlent. Au-dessus de ce même lit, agrafés au mur, le plan de la forêt

de Montmorency et une estampe du Roi d'Angleterre.

Un peu partout, par terre, des pots de grès, certains contenant des graines de toutes sortes, d'autres des plantes fort diverses.

Pour l'ensemble chromatique, nuancez-vous le regard de blanc et de bleu, les deux couleurs qui dominent, dans la cotonnade qui tend les lits et dans la tapisserie qui vêt les murs. Pour la tonalité sonore, allumez-vous l'oreille du chant d'un serin dans sa cage et du pépiement des moineaux qui viennent picorer des miettes sur la fenêtre.

*Respiration, le temps que tout soit en place.*

*C'est ensuite le moment d'aller chercher le premier personnage.*

Voilà, celui-là, vous le reconnaissez d'emblée, cet homme, ce vieil homme d'une taille médiocre, maigre, mais au beau visage ardent et ridé – vous n'échapperez pas à son regard, ne craignez rien : c'est Jean-Jacques Rousseau, autant dire le vieux frère. C'est bien lui, ce petit homme effarant et adorable, fraternel et vertigineux, cet homme sinon de votre connaissance, du moins êtes-vous de la sienne.

*Jean-Jacques Rousseau porte une redingote mordorée et la perruque ronde, légèrement poudrée.*

Pour lors son visage est grave, creusé, rentré même au fond des yeux comme un cri sans issue, mais vous verrez comme parfois, dans un coin de l'œil ou au bord des lèvres, luit un éclair de malice, furtif comme un trait de génie mais certain comme un coup de semonce.

*Un arrêt, comme par une question sollicitée.*

Et moi qui je suis ?

*Sourire, à la fois de gratitude et d'encouragement.*

Tout ensemble je suis l'évidence et l'énigme. Je suis la levée du sang et du sens – j'y reviendrai.

En attendant, voilà mon Jean-Jacques à son bureau, qui s'affaire, et pendant ce temps, dans l'autre, voilà sa femme, Thérèse, qui s'occupe. Elle est grande, mise comme une gouvernante, bien que pour l'heure assise.

*C'était donc à l'instant le moment d'aller chercher le deuxième personnage.*

Vous constatez que le troisième acteur demeure en réserve, mais il ne vous est pas interdit de lui voir frémir l'échine ou certains chocs parfois qui s'accuseront sur la nuque.

*Revenant à Rousseau :*

Voilà longtemps, Jean-Jacques, que tu me tiens loin de toi, que je te suis devenu vitreuse comme un œil d'aveugle, opaque autant et plus que la cornée d'un mort. Rousseau, mon Rousseau, mais je te rejoindrai, mais je te retrouverai, mais je te redécouvrirai – c'est toi qui y viendras. En attendant, pauvre Jean-Jacques, à toi.

Alors vous le voyez, debout à son bureau, qui finit de ficeler un gros paquet dont nul n'irait scruter la facture. Vous voyez comme il est fébrile, comme ses mains manquent et reprennent, comme les nœuds échouent qu'il recommence plus courts, et qui finit tout de même par venir à bout de sa tâche. Ce qu'ayant fait, il serre le paquet sous le bras, sort de sa chambre et, traversant l'antichambre, se dirige vers la porte.

*Ses gestes sont lents mais tendus, comme traqués presque.*

THÉRÈSE, *qui coud donc dans son coin mais sans rien perdre.* — Eh là, Rousseau, eh là ! Qu'est-ce encore que cette mine que je te vois, ce matin, comme une sale enseignes ? Fais-moi face en face.

*Il s'est arrêté. Un temps – puis il se retourne vers elle, de toute sa réticence.*